

Situation à Nias fin août 2005

Je suis de retour en France, je viens de passer 3 semaines en Indonésie plus exactement sur l'île de Nias (Ouest de Sumatra).

La situation est catastrophique surtout dans le sud où il y a eu d'abord un tsunami le 26 décembre mais pas trop fort, puis un tremblement de terre le 28 mars qui a été terrible (des centaines de morts) et il a été suivi d'un tsunami 20 minutes après. Heureusement les gens ont fui dès les premières secousses et aucune personne n'est morte malgré la hauteur de la vague, 4 à 5 m.

Pour les pêcheurs la situation est terrible car la vague a broyé tous les bateaux et le tremblement de terre a détruit leurs maisons. Là où j'ai travaillé pour faire le bilan des urgences, sur 13 km de côte, il n'y a pas une maison debout.

Mais il y a pire, Rupawan un jeune homme de Nias rencontré à Medan, m'a emmenée dans un bidonville à Teluk Dalam, la petite ville du sud, presque entièrement détruite. Dans ce bidonville, depuis 5 mois 70 familles, environ 370 personnes, vivent sous des tentes percées et moisies, elles manquent d'eau, de nourriture et la saison des pluies arrive.

Ces personnes disposent de 4 toilettes infectes pour environ 100 personnes et aucun endroit pour se laver si ce n'est dans le "coin cuisine" (quand ils en ont un) sous une bâche sur la terre déjà boueuse. L'eau leur est distribuée par la Croix Rouge mais en quantité insuffisante : seuls les premiers arrivés en ont, les autres attendent le lendemain; enfants et adultes doivent courir assez vite pour remplir les bidons avant que la cuve ne soit vide...

Ils ont demandé de nombreuses fois que le camion fasse 2 distributions par jour, sans succès alors que l'eau est abondante à Nias et le tank de la Croix Rouge toujours plein.

Les seules actions de cet organisme, nous en avons été témoins, sont de venir très régulièrement établir des listes de besoins urgents, 15 jours après même chose. Les mêmes besoins sont toujours aussi urgents mais rien n'arrive. Je leur avais donné un rendez-vous mais ils ne sont pas venus, ils m'avaient dit être très occupés. Les « collecteurs de listes » de Nias refusent, même s'ils sont payés, de travailler maintenant pour la Croix Rouge et ceux qui sont là viennent de Medan (Sumatra) à 23H de route et bateau ou 1H fort chère d'avion. Nous avons croisé beaucoup de voitures climatisées de la Croix Rouge et d'UNICEF avec 2 personnes à bord, sillonnant les routes que nous prenions tous les jours mais jamais arrêtées dans les mêmes endroits que nous...

J'ai sous les yeux un article du Monde du 24 août qui précise que la Croix Rouge Française a reçu **105 millions d'euros** et en a dépensé **7 millions**. Ils expliquent : « *la faiblesse des sommes dépensées s'explique par l'ampleur des sommes reçues.* » à méditer...

On devrait pouvoir avoir des tentes et du riz à Teluk Dalam pour les 70 familles délaissées.

Avec Rupawan nous avons sillonné le secteur sur son scooter - je ne vous décris pas l'état des routes ou chemins ravagés - tous les jours de 8h du matin jusqu'à la tombée de la nuit vers 19h pour évaluer les urgences.

Devant cette situation catastrophique et l'urgence de l'aide à apporter, nous avons décidé avec Rupawan de créer une association qui s'appellera **FAOMASI-BERSAMA** ce qui veut dire « **Tous Ensemble** » en langue Nias et en indonésien (ce nom a été choisi par tous, peu de gens parlent indonésien à Nias). Nous avons passé 4 jours avec eux à écrire leurs besoins les plus urgents : eau, riz, lait pour bébé, poissons séchés et j'ai laissé tout l'argent qui me restait (mais c'est très peu) pour acheter de la nourriture le plus vite possible. Les enfants ont du mal à tenir en classe, ils s'évanouissent de faim.

Je n'exagère en rien, hélas. J'ai fait une vidéo très parlante (2 h) et aussi beaucoup d'interviews.

Nous avons organisé des réunions avec les gens du bidonville pour décider avec eux des urgences et

aussi avec les pêcheurs de 3 villages de la côte, environ 70 hommes, pour dans le futur, leur fournir le matériel pour construire sur place leurs bateaux ainsi que des filets. Grâce à cela ils pourront travailler, donc vivre et reconstruire leurs maisons. Les artisans locaux auront ainsi aussi du travail. La plupart des gens sont si traumatisés qu'ils ne pensent pas revenir vivre sur leur terrain en bord de mer. Mais il n'y a pas d'autres solutions.. . La terre tremble chaque jour quasiment, et même si c'est très peu, à chaque fois ils sont morts de peur.

J' étais très inquiète de laisser Rupawan seul pour gérer les urgences et décider de ce qu' il devait acheter comme nourriture avec le peu d' argent que j'ai laissé. Heureusement un surfeur français nommé Ben, est arrivé avant mon départ et j'ai réussi à le mobiliser pour nous aider. Il reste jusqu'au 20 septembre à Nias et ainsi Rupawan ne sera pas seul. Mon chemin étant pavé de rencontres très fortes, un autre homme de Nias, Ponty, coordinateur de projets pour Focolare (association italienne) a décidé de se joindre à nous.

Nous voilà donc 4 décidés à agir « **Ensemble** » avec les « **Oubliés du tsunami** ». Nous sommes les 4 roues de ce véhicule de la solidarité et depuis mon retour nous travaillons, tous les jours, avec Ponty et Ben grâce à Internet. Rupawan est sur place à Teluk Dalam, isolé de tout, partageant chaque jour la misère, le désespoir et parfois la révolte de nos amis. Aucune communication avec lui n'est possible. Ben rentre à Teluk Dalam le 31 août et Ponty va s' y rendre aux environs du 5 septembre quand tous les problèmes de coordination et de collecte de fonds seront avancés.

Ben rentre en Europe le 21 septembre, il me rapportera tous les témoignages écrits, photos et interviews que je pourrai diffuser pour preuves de nos dires

Nous sommes épuisés, choqués mais aussi en colère, pleins d'énergie pour agir et surtout très unis dans nos actions malgré nos différences d'âges et de culture.

Le quartette FAOMASI (car en plus nous chantons !) va commencer à faire parler de lui, sans oublier les amis français, toujours présents dans les coups durs.

Le peu d'aide apportée jusqu' à maintenant à ces gens qui avaient une vie normale avant est inadmissible. Je ne pouvais pas imaginer cela, 5 mois après les catastrophes et avec tous les dons récoltés.

Il va falloir que l'on se mobilise vite, ici avec 10 euros on fait beaucoup de choses...

Nous n' avons aucun moyen de communications à Teluk Dalam, même les SMS ne passaient pas toujours du sud au nord, alors vers l' étranger inutile d' espérer. Mais maintenant, je suis en France et j' ai à ma disposition téléphone et Internet pour que l' information circule.

Pour terminer sur une note plus gaie : malgré toute cette misère noire avec Rupawan, nous avons fait chanter et danser les enfants du bidonville et chaque jour ils nous attendaient du haut de la colline avec des chansons en Nias, indonésien et français...

Avant mon départ les adultes aussi ont chanté des chansons pour moi. Les Indonésiens sont incroyables de courage et d'espoir.

Voilà le bilan... J'espère que vous vous joindrez à nous pour aider ces personnes si éprouvées, dans l'urgence mais aussi dans la continuité.

Le quartette FAOMASI de Nias compte sur vous dès septembre :

*Catherine Fischer, Rupawan Luahambowo, Ben Pepin, Ponty Gea
ainsi que Claire Grenèche au Mans et les autres qui déjà se mobilisent ...*

e-mail : faomasi1@yahoo.fr

FAOMASI La Cour Laurée 72 160 Thorigné-sur-Dué

FAOMASI-BERSAMA

é-mail : faomasi1@yahoo.fr

FAOMASI La Cour Laurée 72 160 Thorigné-sur-Dué

Cette association a pour objet l'aide aux familles les plus démunies du sud de l'île de Nias (Sumatra-Indonésie), île ravagée par un tremblement de terre le 28 mars 2005 suivi d'un tsunami.

Aide d'urgence :

- Achat de nourriture (riz, lait pour bébé, poissons séchés).
- Aide à la scolarisation : achats d'uniformes, de livres et paiement des frais de scolarisation pour les enfants qui actuellement ne peuvent être scolarisés.

Aide dans la continuité :

- Construction de bateaux traditionnels en bois et fabrication de filets suivant les besoins locaux par les artisans de Nias.
- Consolidation ou reconstruction des maisons endommagées par le tremblement de terre.
- Achat de matériel scolaire et de livres pour les écoles touchées par les catastrophes.

Dès sa parution au Journal Officiel (au plus tard fin septembre) **FAOMASI-BERSAMA** répondra aux critères des Associations Loi de 1901 d'Intérêt Général.

Pour tous les dons, la déduction d'impôts est de 60%.

En clair pour 100€ donnés 60€ seront déduits de la prochaine déclaration de revenus.

Le don réel est donc de 40€.

Un reçu sera adressé pour chaque don et un site internet permettra aux donateurs de suivre l'avancement des projets.

FAOMASI-BERSAMA proposera des projets précis dès fin septembre

(d'ici là nous espérons avoir résolu les problèmes d'urgence alimentaire et de tentes grâce à nos actions auprès des ONG).

Nous concentrerons alors nos efforts dans les 3 directions suivantes et dans l'ordre des priorités que nous nous sommes donné :

- 1°) **Aide à la scolarisation** : achats d'uniformes, de livres et paiement des frais de scolarisation pour les enfants qui actuellement ne peuvent être scolarisés.

ex. de prix : uniforme pour un élève de primaire : **7€**, pack de livres : **2€**

- 2°) **Construction de bateaux traditionnels en bois et fabrication de filets** suivant les besoins locaux par les artisans de Nias.

ex. de prix : **70€** pour un bateau à balancier avec le filet nécessaire à ce type de pêche.

110€ pour un bateau en bois équipé d'un petit moteur , avec un filet.

- 3°) **Consolidation ou reconstruction des maisons** endommagées par le tremblement de terre.

ex. de prix : maison neuve de 4m x 6m : **2 100€** maison neuve de 6m x 9m : **2 500€**

- 4°) **Achat de matériel scolaire et de livres pour les écoles** touchées par les catastrophes sur présentation par les directeurs de projets écrits dûment vérifiés par nos soins.

- Nous avons recueilli tous ces prix avec Rupawan Luahanbowo à Teluk Dalam .

- Ils ont tous été confirmés par Pontianus Gea, coordianateur Focolare, (Italie) qui a construit pour cette association des bateaux en bois à Aceh et vont être vérifiés par Ben Pepin français actuellement à Nias et qui a accepté d'aider FAOMASI.

- Ponty a accepté d'organiser, de coordonner et superviser les projets de construction de bateaux pour FAOMASI dès que nous aurons collecté des fonds et donné notre feu vert pour démarrer les projets.